

Agriculture, de quelles colères et attentes es-tu le nom ?

Pierre-Henri Bono
Économètre
CEVIPOF - Sciences Po

SciencesPo
CEVIPOF

François Purseigle
Professeur des universités en sociologie
AgroToulouse

TOULOUSE
INP **AGRO** 
TOULOUSE



Photo : Jeff Pachoud, AFP, L'Obs

Un malaise persistant et multiforme

- L'histoire agricole française contemporaine s'est-elle jamais écrite autrement que sous le signe du « malaise » ?
- Qui ne s'inscrit pas uniquement dans un seul face à face bien rodé avec l'État mais **un débat de société engageant des protagonistes multiples**
- **Une crise sourde** que dissimule aujourd'hui ce **sentiment de désamour et d'incompréhension**
- **Des agriculteurs qui ne se pensent plus écoutés** de la même manière
- **Des agriculteurs qui ne parviennent plus à se représenter/se projeter dans/anticiper le contexte à plus long terme**



Photo : F. Purseigle

- Dans quelle mesure les colères agricoles illustrent-elles **des transformations majeures que la société ne saurait voir et comprendre ?**
- Quelles sont les **principales raisons qui poussent les agriculteurs à manifester leur mécontentement ?**
- Qu'attendent-ils notamment de l'Europe et plus largement des politiques ?

1. Une enquête comme point de départ

Données techniques

Enquête agriculteurs

Échantillon retenu :

1 258 exploitants agricoles.

Date de Terrain

Du 8 avril 2024 au 29 avril 2024

Méthode :

Consultation par courriel sur 130 000 adresses d'exploitants agricoles.

Redressement des résultats à partir du recensement de la population en fonction de l'âge, du sexe et de la région du répondant.

Des données dont l'analyse est enrichie par de nombreux entretiens et observations réalisés durant la période

Comparaison avec les Français - Enquête Ipsos pour le CEVIPOF, Le Monde, la Fondation Jean Jaurès et l'Institut Montaigne

Échantillon :

11 770 personnes, constituant un échantillon national représentatif de la population française, inscrite sur listes électorales, âgée de 18 ans et plus

Date de Terrain

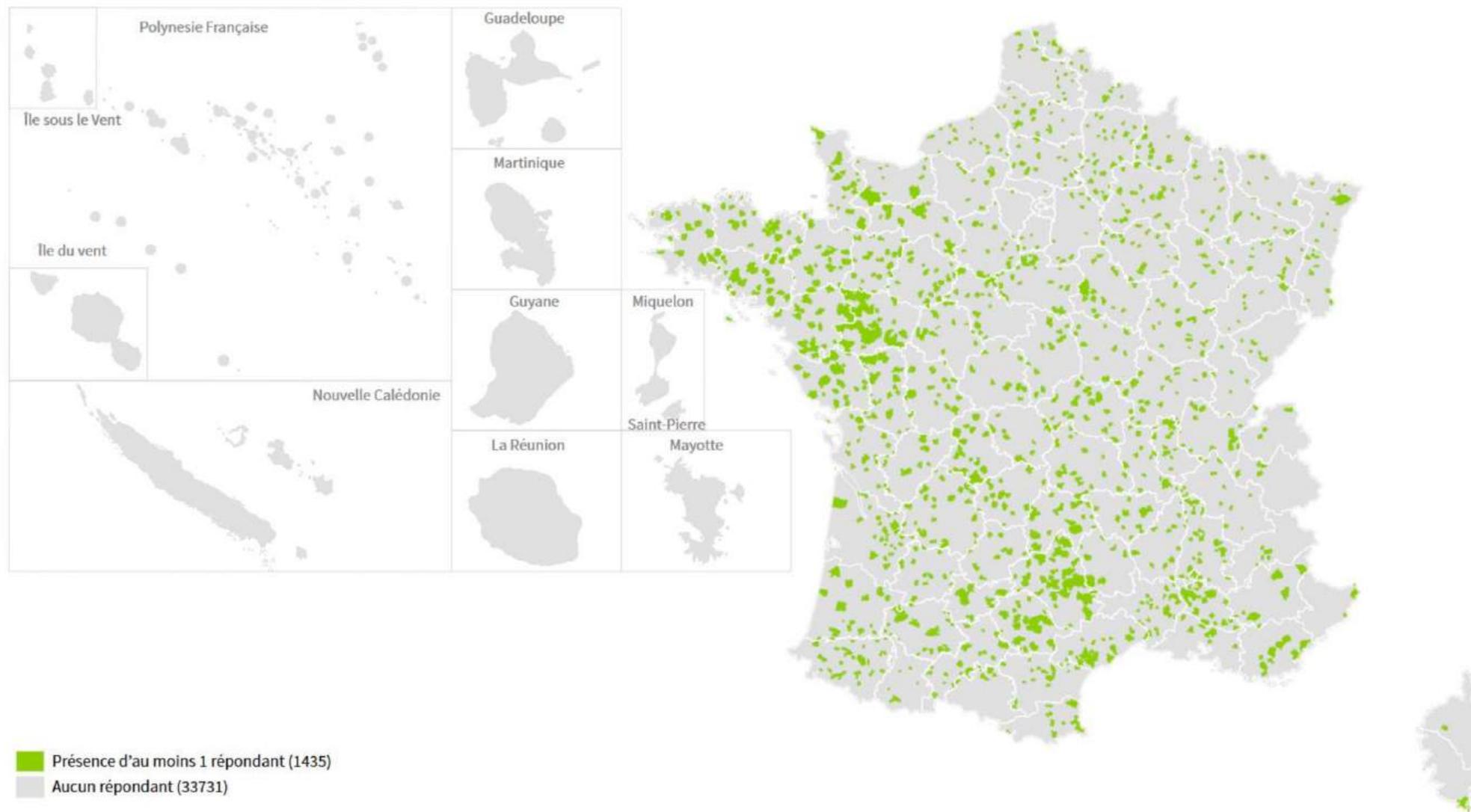
Du 1er au 6 mars 2024

Méthode :

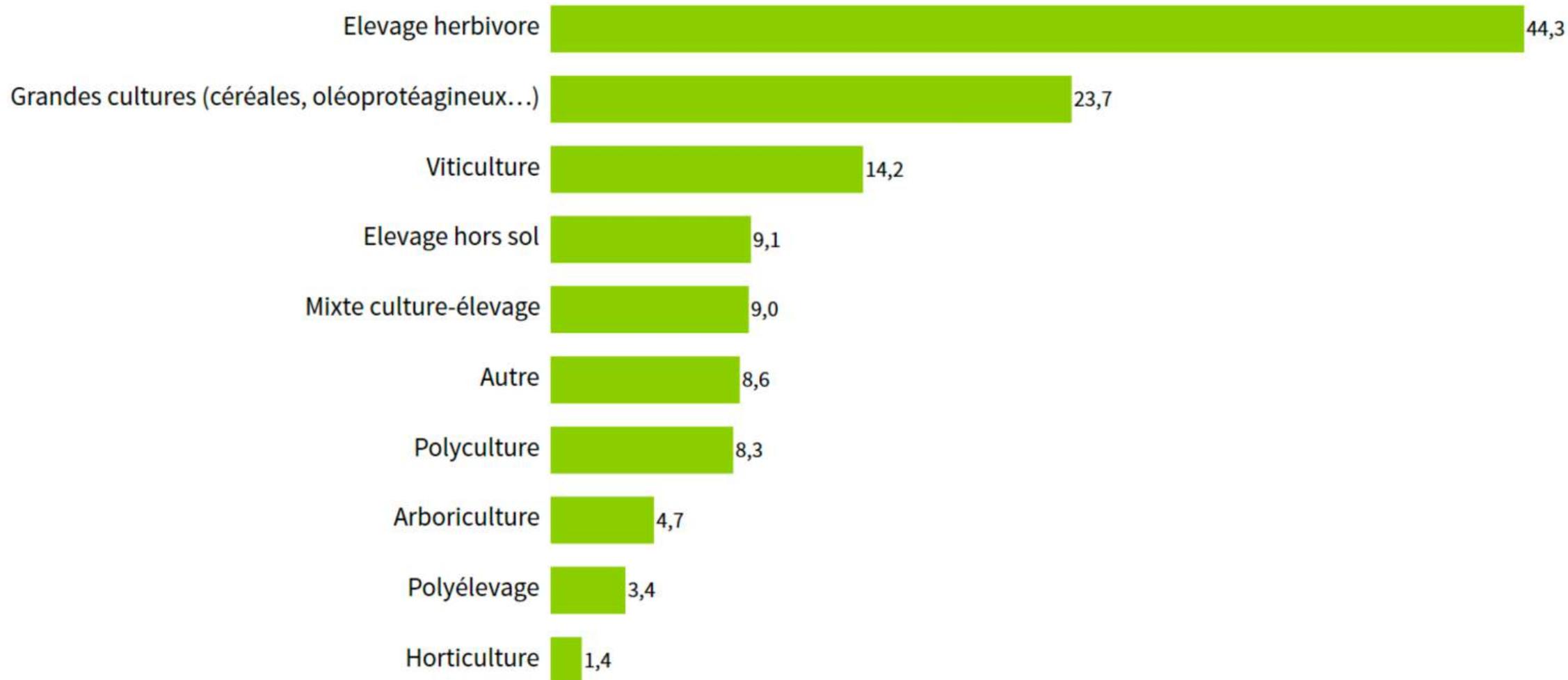
Échantillon interrogé par Internet via l'Access Panel Online d'Ipsos. Méthode des quotas : sexe, âge, profession de la personne interrogée, catégorie d'agglomération, région.

On utilisera pour comparaison l'ensemble de l'échantillon (**les Français**) et un sous ensemble des personnes habitant en zone rurale (**les ruraux**)

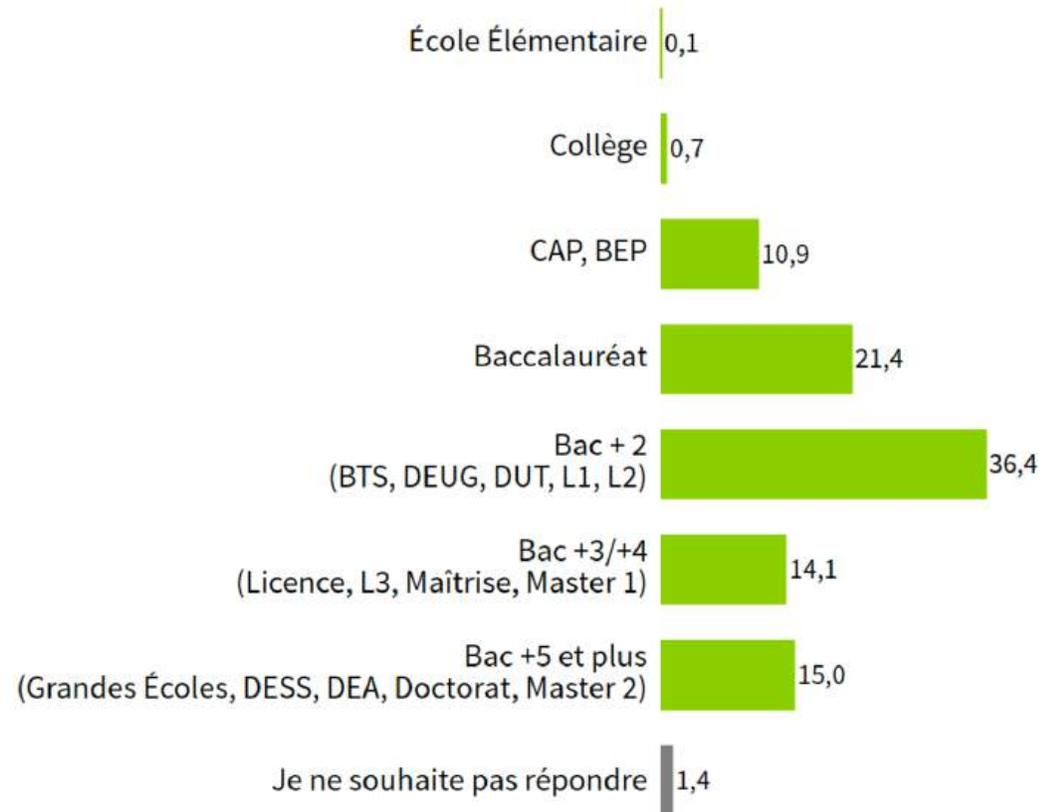
Carte des répondants



De quels types d'activités technico-économiques tirez-vous l'essentiel des résultats économiques de votre exploitation ?

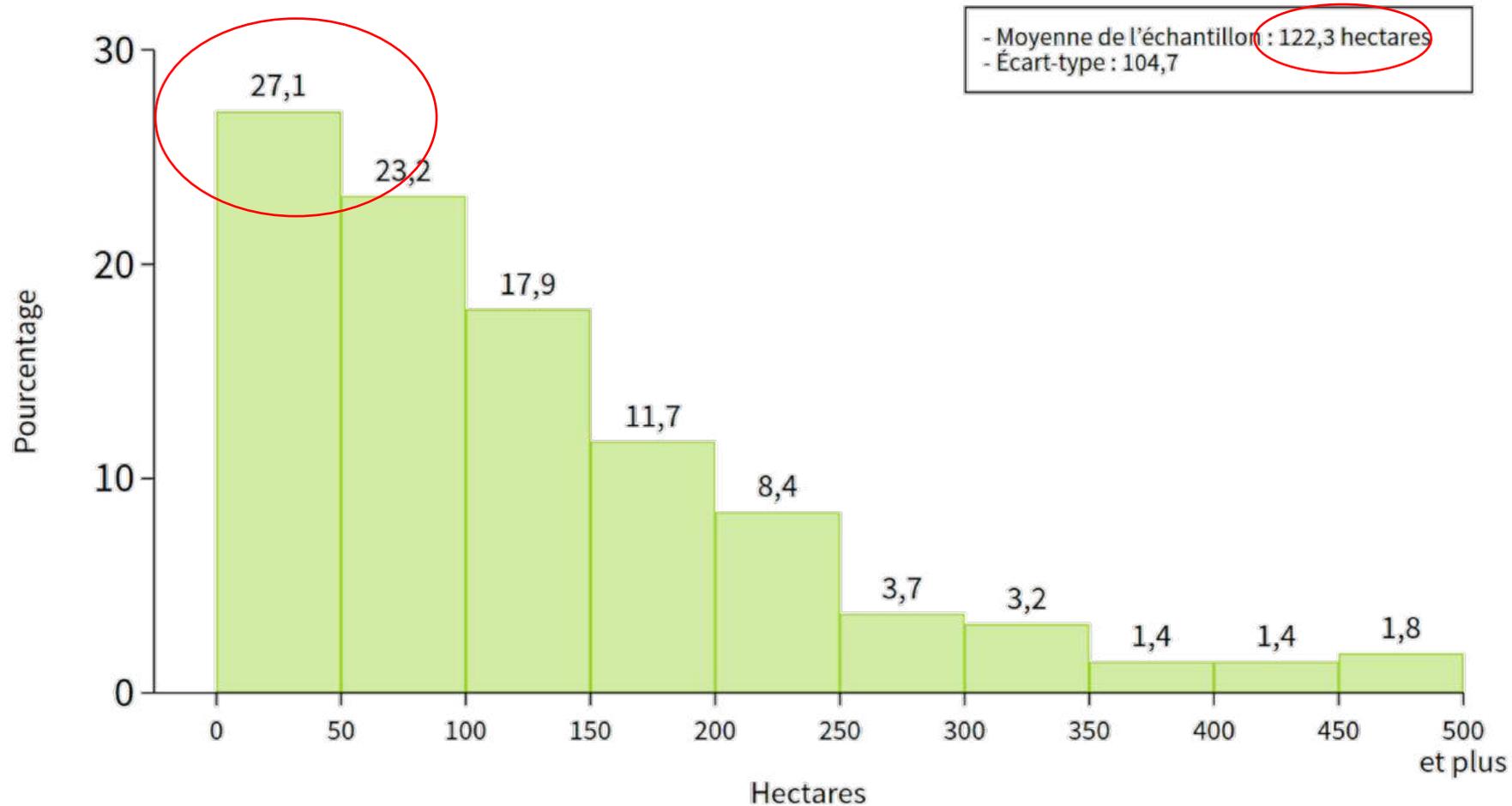


Niveau d'éducation



Nombre de répondants : 1 258

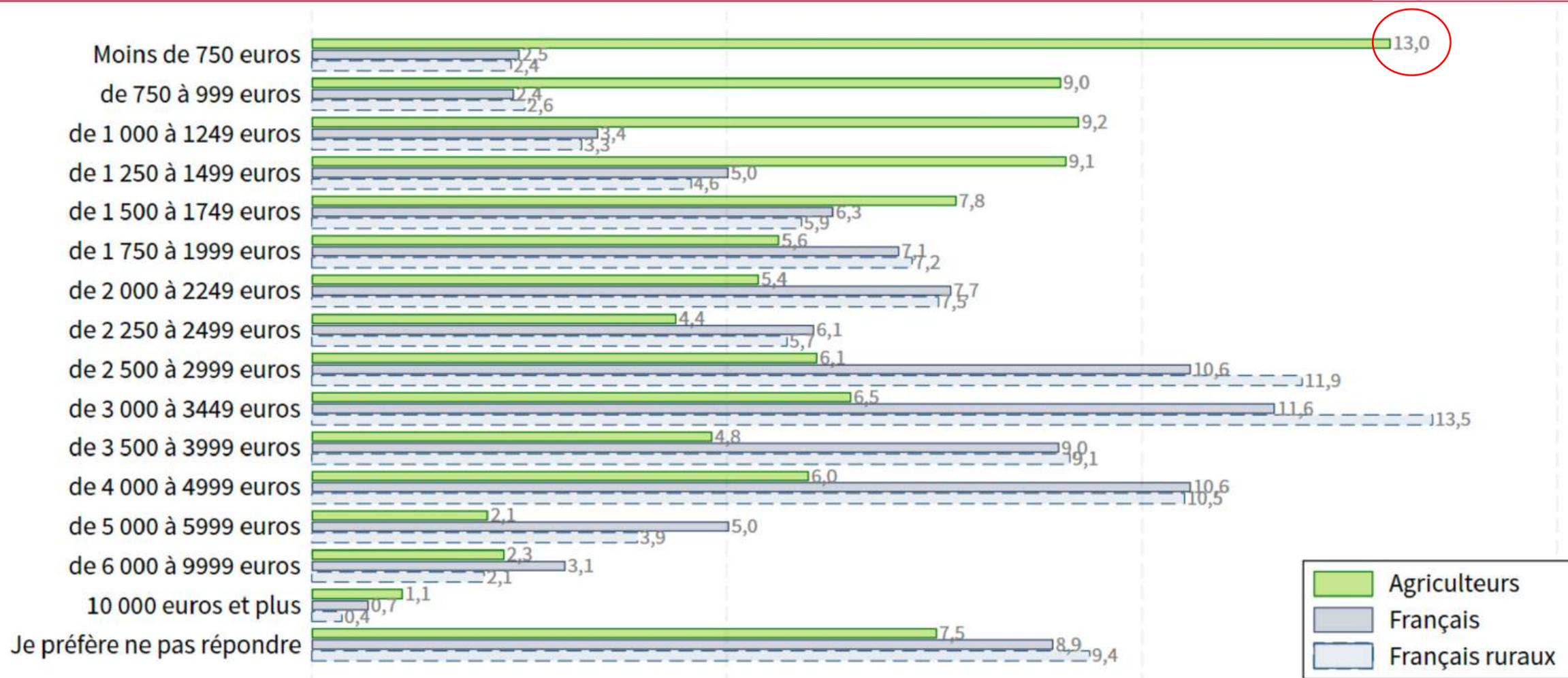
Quelle est la SAU (Surface Agricole Utilisée) totale de votre ou vos exploitations ? (En hectares)



Nombre de répondants : 1 246



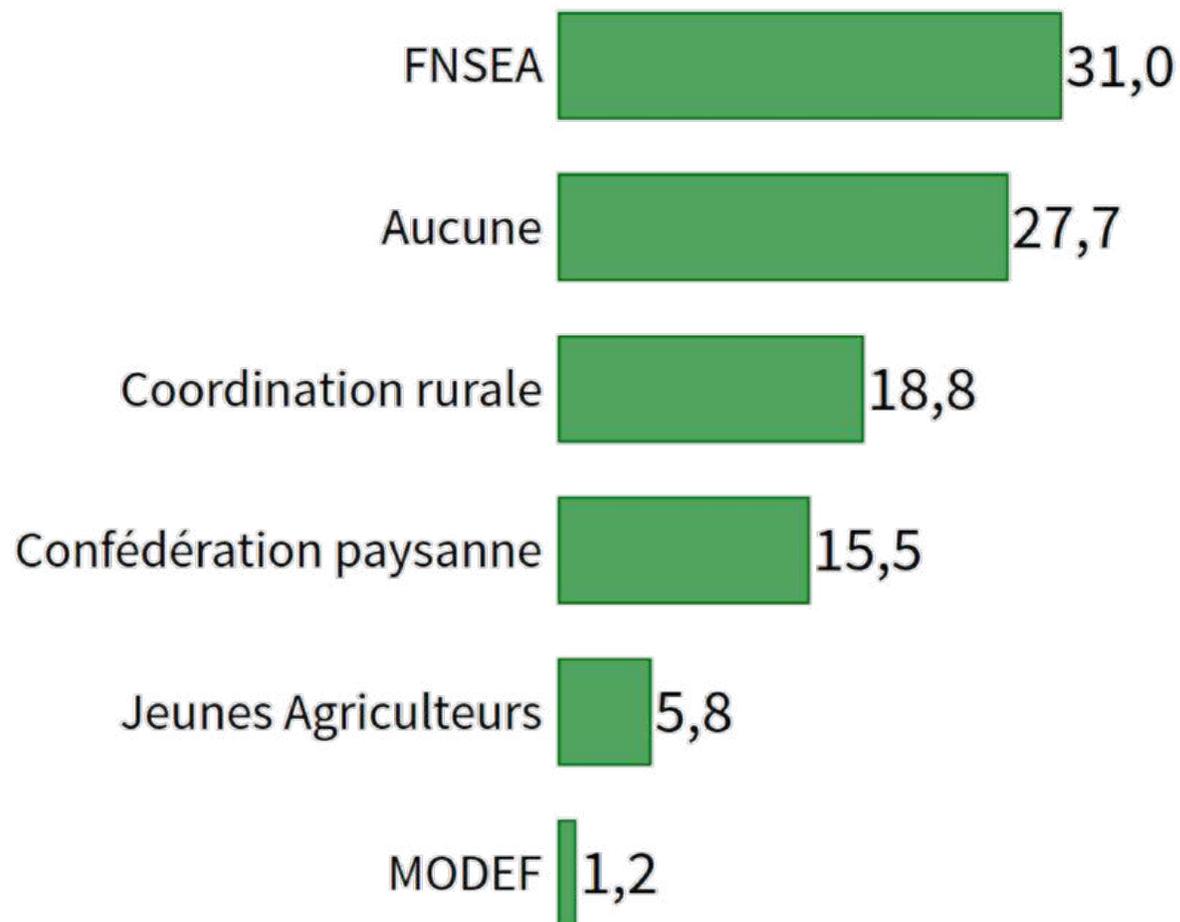
Revenu - comparaison



Nombre de répondants : 1 258



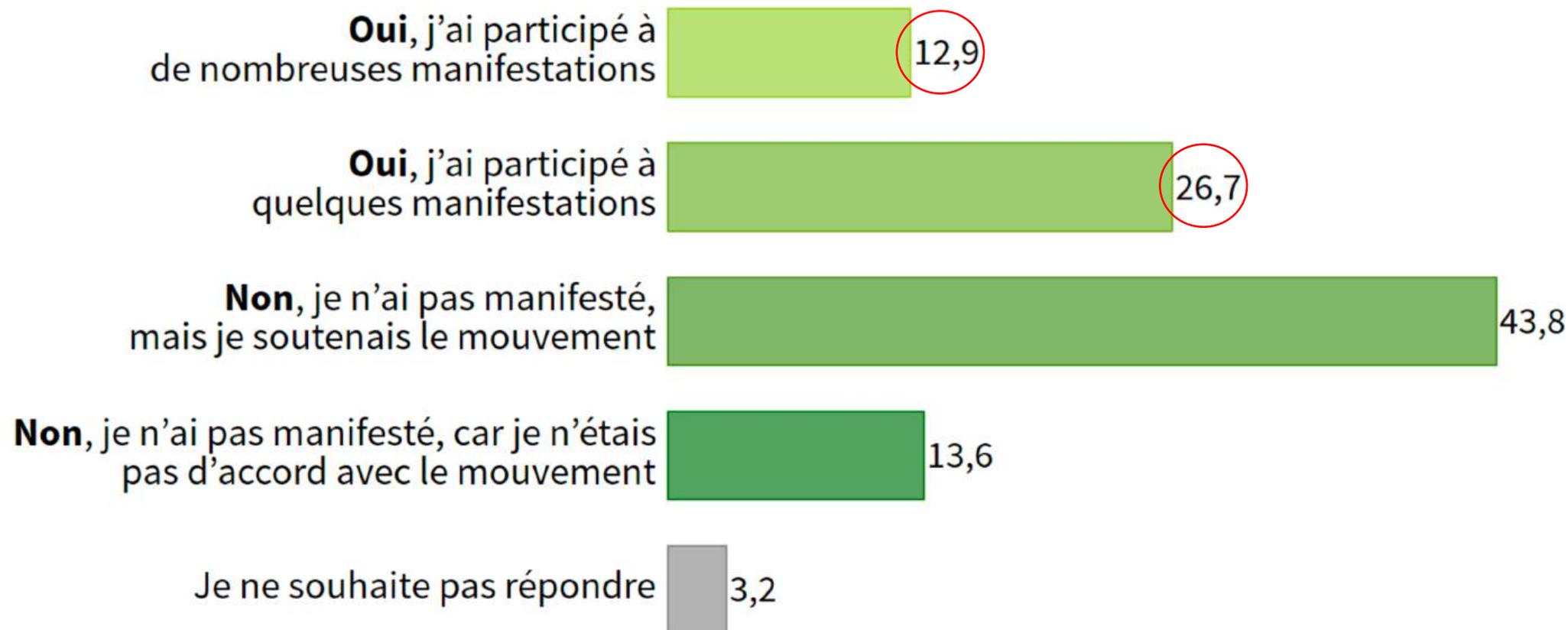
Que vous soyez adhérent(e) ou non d'un syndicat à vocation générale, desquelles de ces organisations vous sentez-vous le plus proche



Nombre de répondants : 1 258



Toujours concernant ce mouvement agricole, est-ce que vous-même vous avez participé à des manifestations ?



Nombre de répondants : 1258



2. La tripartition de l'espace idéologique des agriculteurs français



La « tripartition » de l'espace idéologique des agriculteurs français

Cette tripartition est issue du croisement de variables socio-économiques (âge, genre, taille de l'exploitation...) et de variables politiques (intentions de votes, proximités partisans et syndicales...) recueillies lors de notre enquête.

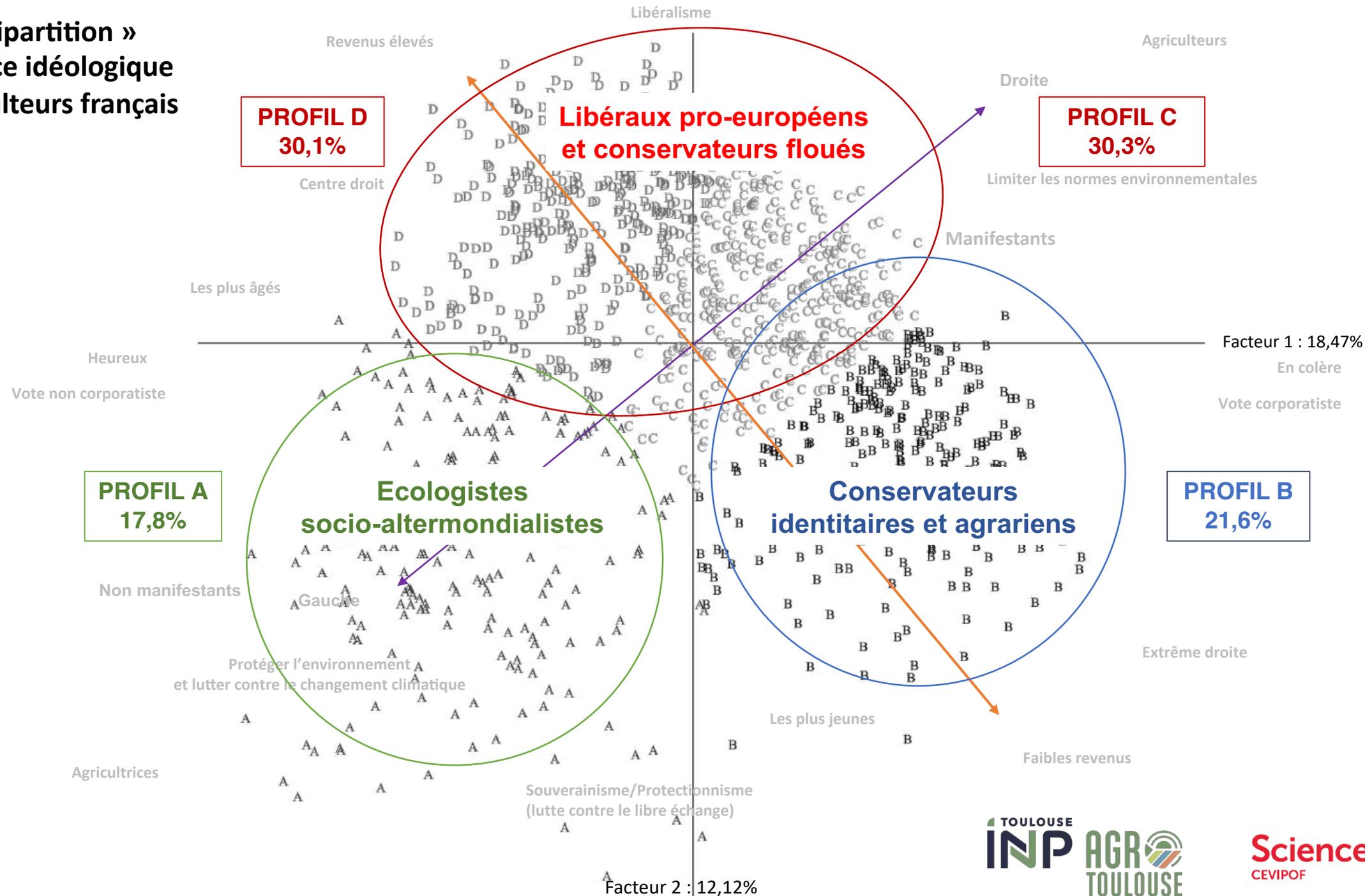
On distingue trois polarités idéologiques qui peuvent s'apparenter aux catégories proposées par Gougou, Guerra et Persico (2022) :

- **un pôle « Ecologistes-socio altermondialistes »**
- **un pôle « Libéraux pro-européens et conservateurs floués »**
- **un pôle « Conservateurs identitaires et agrariens »**

Révélatrice d'une forme de banalisation des comportements politiques agricoles mais également du maintien de leurs singularités
(Purseigle, Bono 2024)

- **Une polarité « Ecologistes socio-altermondialiste » moins affirmée** que dans le reste de la société
- **Une tentation notable mais une adhésion relativement moindre aux partis d'extrême droite** que dans le reste de la population française.
- **Un relatif maintien des positions de la droite républicaine et du centre**
- **Un isolat électoral encore repérable** malgré une certaine banalisation

La « tripartition » de l'espace idéologique des agriculteurs français



Quatre profils d'agriculteurs constitutifs de ces 3 polarités

Deux profils d'agriculteurs s'opposent assez nettement, ceux ayant un tropisme de gauche (type A) et ceux ayant un tropisme de droite (B, C, D). Parmi ces derniers, les profils C et D (droite républicaine et centrale) s'opposent avec le profil B (Extrême droite).

Parmi les agriculteurs interrogés :

- le **Profil A** représente **17,8%** des individus : **des « écologistes socio-altermondialistes »**
- le **Profil B** représente **21,6%** des individus : **des « conservateurs identitaires et agrariens »**
- le **Profil C** représente **30,1%** des individus : **des « conservateurs floués »**
- le **Profil D** représente **30,3%** des individus : **des « libéraux pro-européens »**

Profil A (17,8%) : Des « Ecologistes socio-altermondialistes »

Caractéristiques idéologiques, positions sur l'Europe et la crise :

- Un **positionnement très clair à gauche** de l'échiquier politique : de l'extrême gauche au centre gauche.
- Les partis dont ils se sentent les plus proches sont **EELV et LFI** (moindre influence du PS et faible attractivité du PC)
- Leur intention de vote à la vielle des Européennes se portaient avant tout pour EELV, puis LFI et enfin le PS
- **Nombre d'entre eux ont voté Emmanuel Macron** au second tour de la Présidentielle de 2022
- **Proximité syndicale avec la Confédération paysanne** et dans une moindre mesure le MODEF
- Des **raisons de politique générale** qui conduisent au vote.
- Des agriculteurs **intéressés par les questions politiques**.
- Des agriculteurs pour qui les politiques européennes exercent **une influence très positive sur la protection de l'environnement tout comme sur le changement climatique ou la paix dans le monde**.
- Des agriculteurs **n'ayant pas pris part aux dernières mobilisations** en raison de désaccord avec la plupart des revendications.
- Des agriculteurs pour qui l'environnement prime sur la croissance économique.

Composition socio-économique :

- La plus **forte proportion de femmes**
- **Parmi les plus diplômés** d'entre eux.
- Des revenus du ménage inférieur à 1200 euros.
- **Des agriculteurs (paysans) les plus satisfaits de la vie qu'ils mènent : un groupe de « petits » paysans à la sobriété économique heureuse ?**
- Des **entreprises individuelles** souvent **conduites en agriculture biologique**
- SAU inférieure à 50 hectares (petits élevages ou maraichage)
- Il semblerait qu'ils se situent plutôt dans la moitié ouest de la France et notamment le Sud Ouest.

Profil B (19%) Des « conservateurs identitaires et agrariens »

Caractéristiques idéologiques, position sur l'Europe et la crise :

- Une **absence d'intérêt pour la politique**
- Un **auto-positionnement à l'extrême droite** de l'échiquier politique
- Un **regard très négatif sur l'Union européenne** et ses actions
- Un **vote déterminé sur les questions agricoles**
- Des agriculteurs qui ont voté **Marine Le Pen** au **2e tour de la présidentielle 2022**
- Des **intentions de vote en faveur de Jordan Bardella** ou **Marion Maréchal**
- Une **proximité assumée avec le Rassemblement national** ou une **absence de proximité partisane**
- Une **proximité syndicale avec la Coordination rurale** ou une **absence de proximité syndicale**
- En matière de politique, la **priorité doit être donnée à la croissance**

Composition socio-économique :

- Des **40-50 ans** et des **moins de 40 ans**
- Des **entreprises individuelles**
- Des **insatisfaits de la vie qu'ils mènent**
- Un **faible revenu** du ménage (-1 249 €)
- Un **faible niveau de scolarité**

Des petits exploitants assignés à leur situation économique et conditions de vie ?

Profil C (30,1%) « Des conservateurs floués »

Caractéristiques idéologiques, position sur l'Europe et la crise :

- Un **intérêt moyen pour la politique**
- Une **absence de proximité partisane** ou en alors en faveur des **Républicains** ou de **Reconquête**
- Des **votes déterminés par les questions agricoles**
- Un **autopositionnement idéologique très à droite de l'échiquier**
- Une **priorité qui doit être donnée à la croissance**
- Des intention de vote d'abord en faveur de **Jordan Bardella (RN)** et de **Bellamy (LR)** ensuite
- Des agriculteurs qui **déclarent avoir voté Marine Le Pen au 2e tour de la présidentielle 2022**
- Une **proximité avec la Coordination rurale**
- Une **participation à de nombreuses manifestations**
- **Des actions de l'UE jugée sans influence ou négatives** en matière d'agriculture, la croissance économique, les industries, l'immigration et le pouvoir d'achat

Composition socio-économique :

- Des **exploitations en agriculture conventionnelle**
- Des **agriculteurs moyennement satisfaits par la vie qu'ils mènent**
- Un **faible niveau de formation** (sans le bac, CAP ou BEP)
- Une surface agricole utile de leur exploitation de **plus de 200 ha**

Des agriculteurs voulant jouer le jeu de la mondialisation mais se sentant floués par les politiques

Profil D (30,3%) « Des libéraux pro-européens »

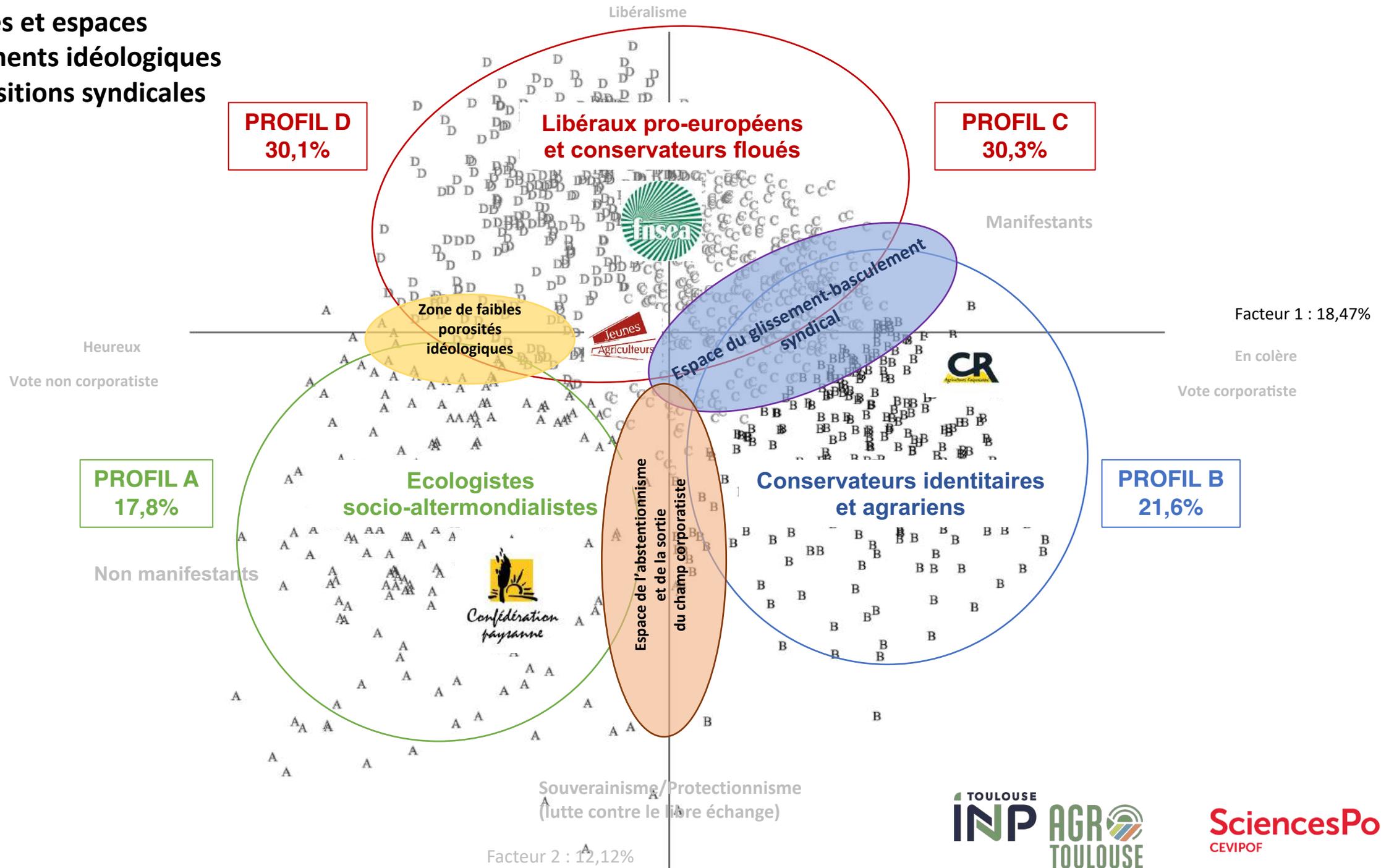
Caractéristiques idéologiques, position sur l'Europe et la crise :

- Un intérêt marqué pour les questions politiques
- Des agriculteurs ayant voté Emmanuel Macron au 2e tour de la présidentielle 2022
- Un autositionnement idéologique à Droite ou au Centre
- Une priorisation médiane entre croissance et environnement
- Des intentions de vote plutôt en faveur de Valérie Hayer mais également de François Bellamy
- Lorsqu'ils se sentent proches d'un parti c'est de Renaissance ou des Républicains
- Une proximité avec le syndicalisme majoritaire FNSEA/JA
- Une influence des actions de l'UE jugées positives pour la paix en Europe et dans le monde, la protection de l'environnement, la recherche, la croissance économique ou l'industrie

Composition socio-économique :

- Des exploitations en agriculture conventionnelle
- Des exploitations en société (SCEA)
- Des agriculteurs très satisfaits de la vie qu'ils mènent
- Des plus de 56 ans
- Des surfaces agricoles utiles de plus de 201 ha
- Des agriculteurs qui déclarent les niveaux de revenu du ménage les plus élevés (entre 2000 et 5000 euros)
- Les polyculteurs éleveurs se situent plutôt dans ce groupe

Zones et espaces des glissements idéologiques et des positions syndicales



3. Un même faisceau de colères...



L'analyse textuelle des réponses à la question ouverte de notre enquête « *Quelles sont selon vous les principales raisons qui poussent les agriculteurs à manifester leur mécontentement ?* » dégage **trois classes principales de discours** :

- **Le ras-le-bol des normes et de l'administratif (49 % des verbatims) ;**
- **La dénonciation d'un abandon et d'un système à bout (37 %) ;**
- **La revendication d'une juste rémunération au regard du travail réalisé (12 %)**

Souvent combinés dans les témoignages recueillis, ces trois registres de discours nourrissent **une même exaspération partagée par des agriculteurs aux profils divers**, des « petits » comme des « gros », du Nord au Sud, qu'ils soient « céréaliers » ou « éleveurs »

Le ras-le-bol des normes et de l'administratif

(49 % des verbatims)

- Domine un ras-le-bol de la complexité administrative, de la lourdeur qui y est associée et de la surcharge de travail qu'elle occasionne dans des exploitations qui manquent de bras.

**« Ras-le-bol des décisions prises dans les bureaux et en non-
adéquation avec le terrain »,**

Pauline, 32 ans, agricultrice en polyculture-élevage dans le Sud-Est



14 novembre 2023, Manifestation Nîmes © DR

- **L'exigence réglementaire est perçue comme déloyale** au regard des pratiques d'autres pays de l'Union européenne ou de pays tiers

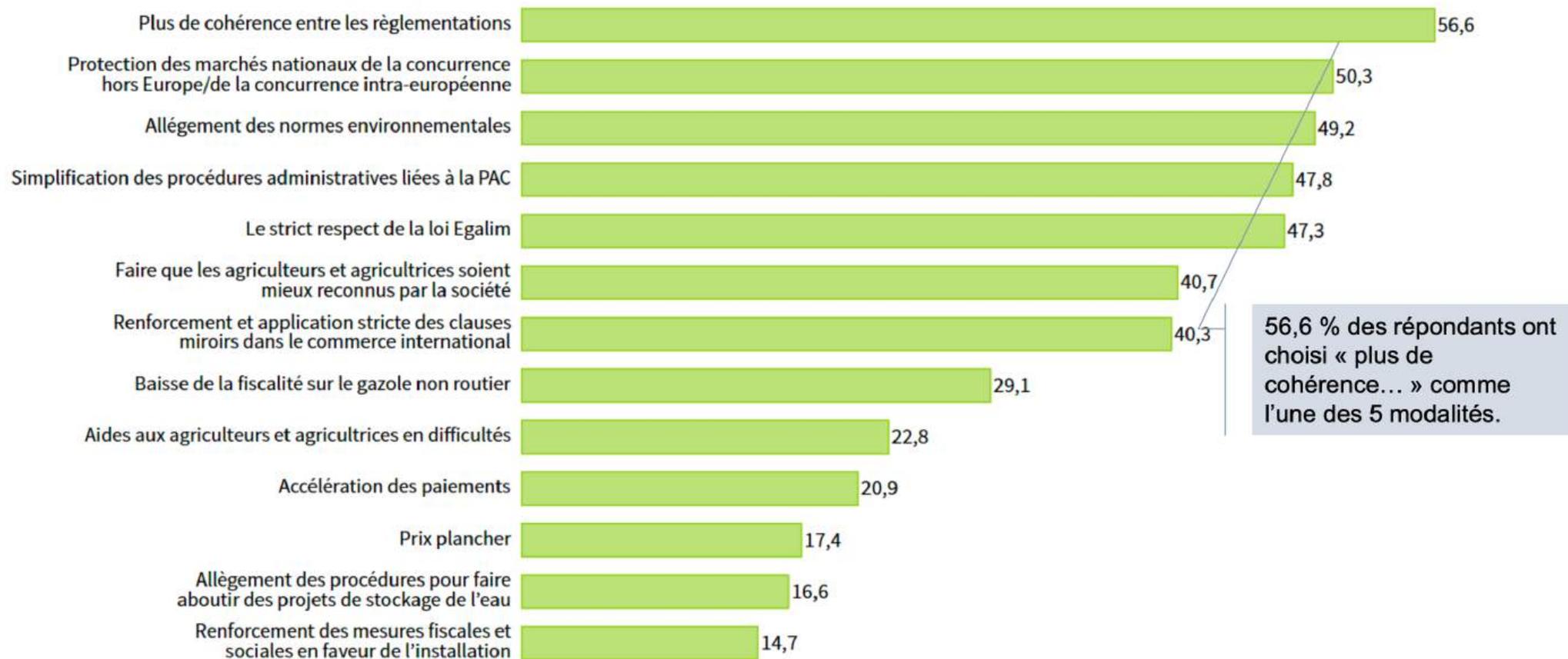
« OK pour les normes, mais il faut des clauses miroirs obligatoires, les normes ne sont pas logiques »,
Jean, 37 ans, éleveur dans le Nord-Est

Une « Union européenne [qui] obéit aux doctrines du libéralisme économique [...], complètement ouverte [et qui] n'adopte aucun protectionnisme »
Pierre, éleveur de 50 ans dans le Sud-Ouest



Manifestation, barrière de péage de Beauvais Nord, A16
© Maxppp - Juliette Duclos

En février et mars 2024, la France et l'Europe ont connu des manifestations agricoles, selon-vous quelles sont les 5 revendications les plus importantes de ce mouvement :





25 janvier 2024, Manifestation sur l'A12 et la N12,
© Radio France - Laurent Borde

Normes, des questions qui se portent sur :

- **les moyens/accompagnement/capacité** pour répondre à de nouvelles exigences
- **la pertinence** économique, agronomique et environnementale d'exigences réglementaires qui leur sont imposées
- **la cohérence et leur applicabilité** dans un contexte de fragilisation
- **le sens** d'une norme pour laquelle **la forme prend le pas sur le fond**



Des injonctions jugées contradictoires et le sentiment d'un grand décalage

- **Des agriculteurs qui se pensent « désarmés »** sur trois plans :
 - Désarmés sur le plan humain
 - Désarmés sur le plan financier et économique
 - Désarmés d'un point de vue technique
- On leur demande d'assurer – d'assumer – la souveraineté alimentaire mais **ils perçoivent que seuls certains d'entre eux y parviendront**
- Le sentiment de **ne plus avoir les moyens de faire**
- **Les distorsions de concurrence** au sein de l'Union européenne

« On marche sur la tête »

Un slogan qui parle à tous
et ce malgré des réalités sociales et économiques contrastées.

La dénonciation d'un abandon et d'un système à bout (37 % des verbatims)

- La baisse de certains revenus et la disparition de certaines filières seraient le signe d'un abandon de l'État, des institutions et même des organisations agricoles elles-mêmes.
- Ce sentiment d'abandon serait le reflet d'un appareil de représentation syndicale qui n'incarnerait plus la diversité des situations agricoles.
- D'autres dénoncent le manque d'appui et de soutien de l'appareil de recherche et de développement

« parce qu'ils ont été trompés par les politiques de cogestion »

Arnaud, éleveur du Nord-Est de 43 ans

**(On est) « complètement abandonné par nos instituts techniques
(Inra, chambres d'agriculture, coopératives...) »**

Un éleveur du Nord-Ouest



© Radio France - Patrick Genthon



Une confiance rompue à trois niveaux

- Avec certains politiques
- Avec certaines organisations et institutions
- Avec certains consommateurs
- Avec certains industriels et distributeurs

**Le sentiment d'être
des « variables d'ajustements »**

Des enjeux de reconsidérations

La revendication d'une juste rémunération au regard du travail réalisé (12 % des verbatims)

- Nombre d'agriculteurs considèrent que leur salaire (pour celles et ceux qui arrivent à en dégager un) n'est pas à l'image du temps et des efforts investis dans leur travail.
- Pour eux, la parité sociale et économique avec le reste des Français est loin d'être acquise.
- Malgré leur passion du métier, celui-ci ne semble plus payer aux yeux des agriculteurs.

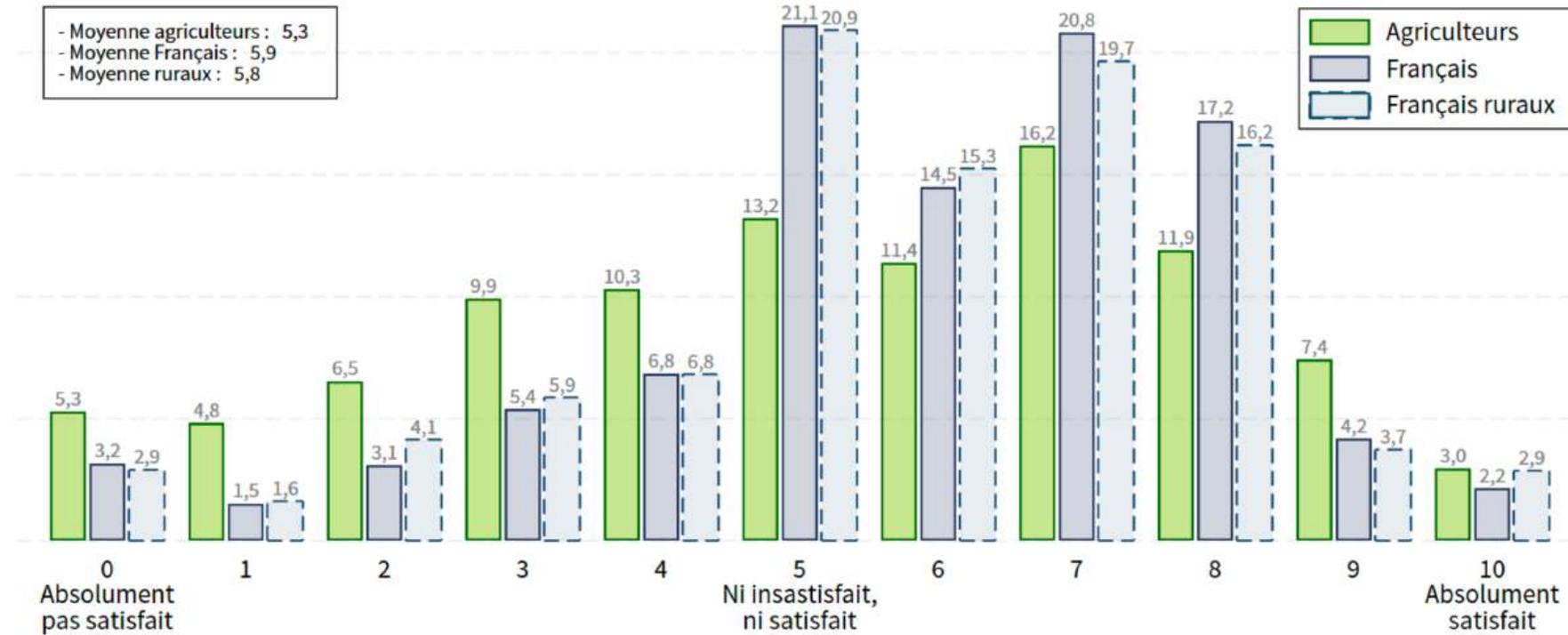


Manifestation autoroute A4, à l'est de Paris, 30 janvier 2024
afp.com/Bertrand GUAY

**« Des retraites de misère, scandaleuses par rapport aux autres Français.
Impossibilité de prendre des vacances.
Qui, en France, accepterait toutes ces contraintes pour un salaire de misère ? »
« C'est de l'esclavage des temps modernes »**
Nicolas, éleveur de 51 ans installé dans le nord-ouest de la France

Une classe de discours qui confirme les réponses relatives au niveau de satisfaction de la vie qu'ils mènent

Dans quelle mesure êtes-vous satisfait(e) de la vie que vous menez ? (comparaison)



Nombre de répondants : 1 258

Enquête Ipsos pour le CEVIPOF, Le Monde, la Fondation Jean Jaurès et l'Institut Montaigne

4.

**...Mais des attentes singulières selon les profils socio-économiques
et les positions idéologiques**



L'analyse textuelle de la question ouverte « *Comme agriculteurs, qu'attendez-vous de l'Union européenne ?* » fait apparaître, quant à elle, **trois classes d'attentes**, qui font écho à la tripartition de l'espace idéologique des agriculteurs français

Une reconnaissance politique de leur contribution socio-environnementale à la transformation de l'agriculture

34 %

Une reconnaissance économique des entrepreneurs qu'ils sont et des enjeux stratégiques de leur secteur

32 %

Une reconnaissance identitaire de leur place singulière dans les territoires

34 %*



Profil :
Écologiste socio-altermondialiste

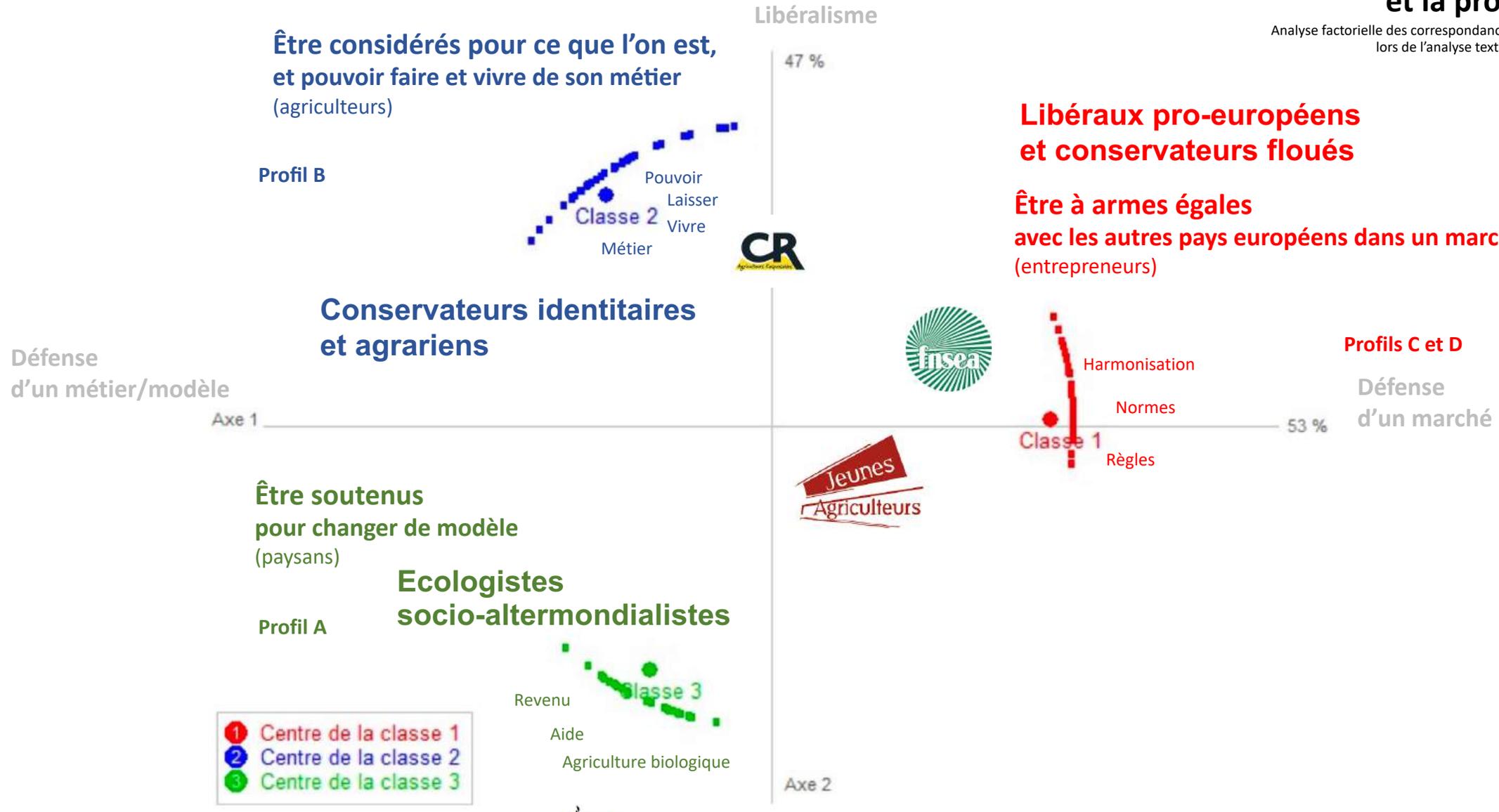
Profil :
- Libéraux pro-européens
- Conservateurs floués

Profil :
Conservateurs identitaires
et agrariens

* Pourcentage de réponses qui se rapportent à cette classe

Des attentes différentes selon la tripartition idéologique et la proximité syndicale

Analyse factorielle des correspondances des classes de discours identifiées lors de l'analyse textuelle des réponses (Logiciel ALCESTE)





Être soutenus pour changer de modèle
(les « paysans »)

9 mars 2024, Manifestation paysanne
devant un supermarché Leclerc dans l'ouest de la France

La quête de reconnaissance politique

de leur contribution socio-environnementale à la transformation de l'agriculture

(Classe de discours 3)

- Expression d'un désir de **reconnaissance politique de la contribution socio-environnementale et de la transformation des systèmes agroalimentaires** par les agriculteurs.
- **Le soutien par les pouvoirs publics et notamment par l'Union européenne doit être ciblé** et destiné avant tout à l'installation et à la transition agroécologique.
- **Il ne s'agit pas ici de soutenir l'ensemble des agriculteurs, mais les « paysans »** qui s'opposent à une agriculture dite industrielle et qui souhaitent changer de modèle agricole.
- La politique agricole commune doit **soutenir une « petite » agriculture paysanne et « vivrière »** et reconnaître la contribution écosystémique qui serait la sienne.
- **Une reconnaissance rémunératrice** du travail réalisé, et le respect de la profession passe alors par la capacité des pouvoirs publics à favoriser la construction d'un revenu « réel ».



**Être à armes égales
avec les autres pays européens
dans un marché ouvert et mondialisé
(les « entrepreneurs »)**

La quête de reconnaissance économique des entrepreneurs qu'ils sont et du caractère stratégique de leur secteur et des enjeux de compétitivité (Classe de discours 1)

- Des **attentes en matière d'équité réglementaire** entre les États européens
- **Harmonisation des normes**, lutte contre le dumping social et abaissement des charges sont ici les revendications fondées sur la dénonciation des distorsions de concurrence
- Une classe de discours qui témoigne d'un **mouvement de chefs d'entreprise**
- La protection recherchée ici est celle du marché agricole français et non d'une identité ou d'un métier
- Des agriculteurs qui font de cette attente une priorité recherchent avant tout de **pouvoir être libres sur les marchés**
- Un discours qui n'est pas fondé sur un rejet de la norme, mais sur la **volonté d'une règle commune**



Manifestation A16, vers Beauvais, le mardi 23 janvier.
Photo : Reuters/Abdul Saboor

**Être considérés pour ce que l'on est,
et pouvoir faire et vivre de son métier
(les « agriculteurs »)**

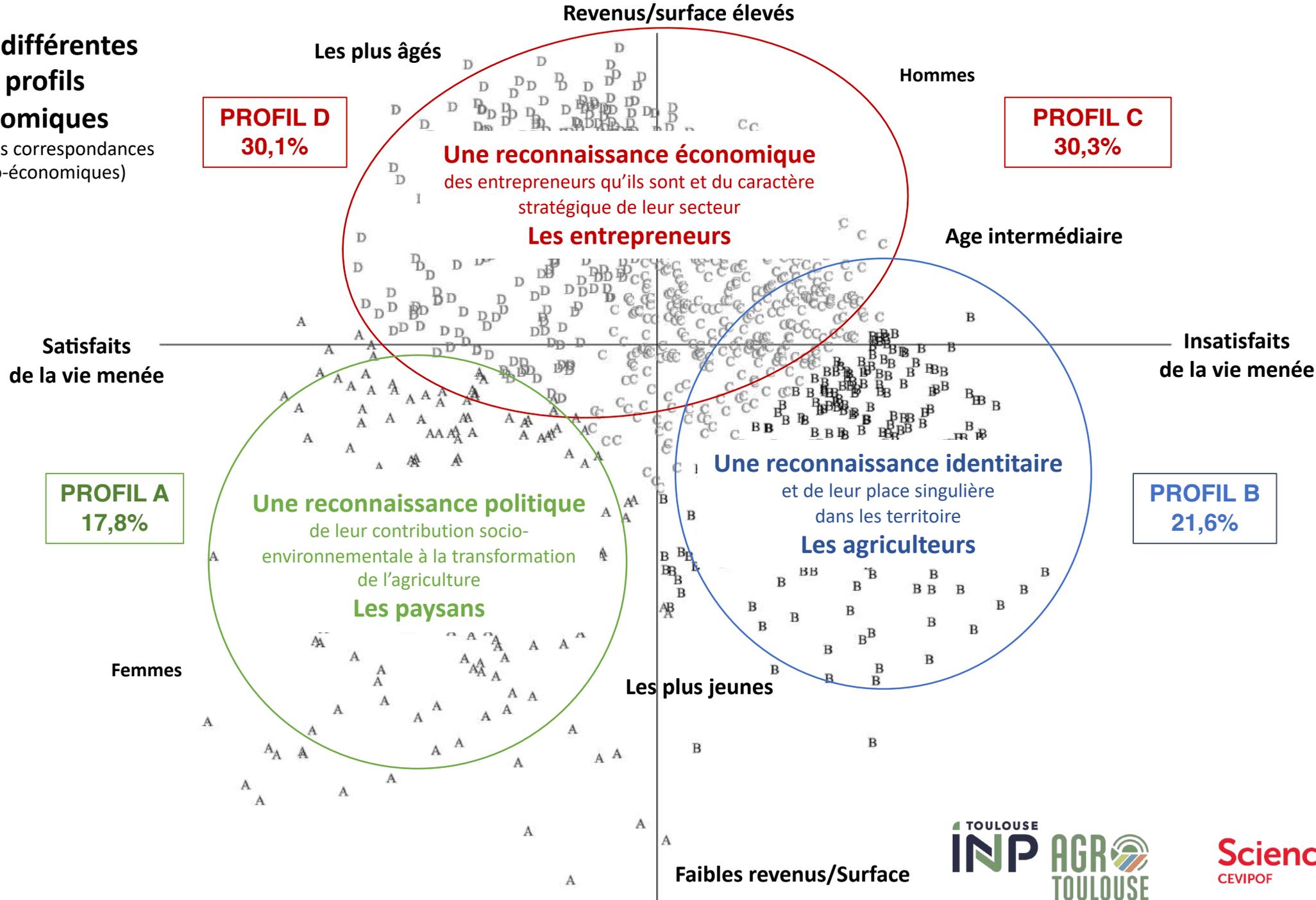
La quête de reconnaissance identitaire

et de leur place singulière dans les territoires (Classe de discours 2)

- Désir de **reconnaissance sociale de l'identité professionnelle d'agriculteurs et de la place qu'ils occupent dans les territoires**
- **Être à parité** avec les autres ruraux, pouvoir faire et pouvoir vivre dignement de son métier : maîtres-mots d'agriculteurs pour qui leur identité professionnelle serait en danger
- **Pouvoir exercer leur métier comme ils le souhaitent**
- N'attendent plus grand-chose, voire rien d'une Union européenne dirigée, selon eux, par des technocrates « hors sol »
- Ce discours dénonce un prétendu **décalage entre des élites, les agriculteurs et un « peuple européen » des campagnes**
- On attend ici de l'Europe qu'elle comprenne ce qu'ils sont et ce qu'ils veulent être
- **Le discours d'individus se pensant comme des exclus et aux marges de la société (« on n'est pas pareil »)**

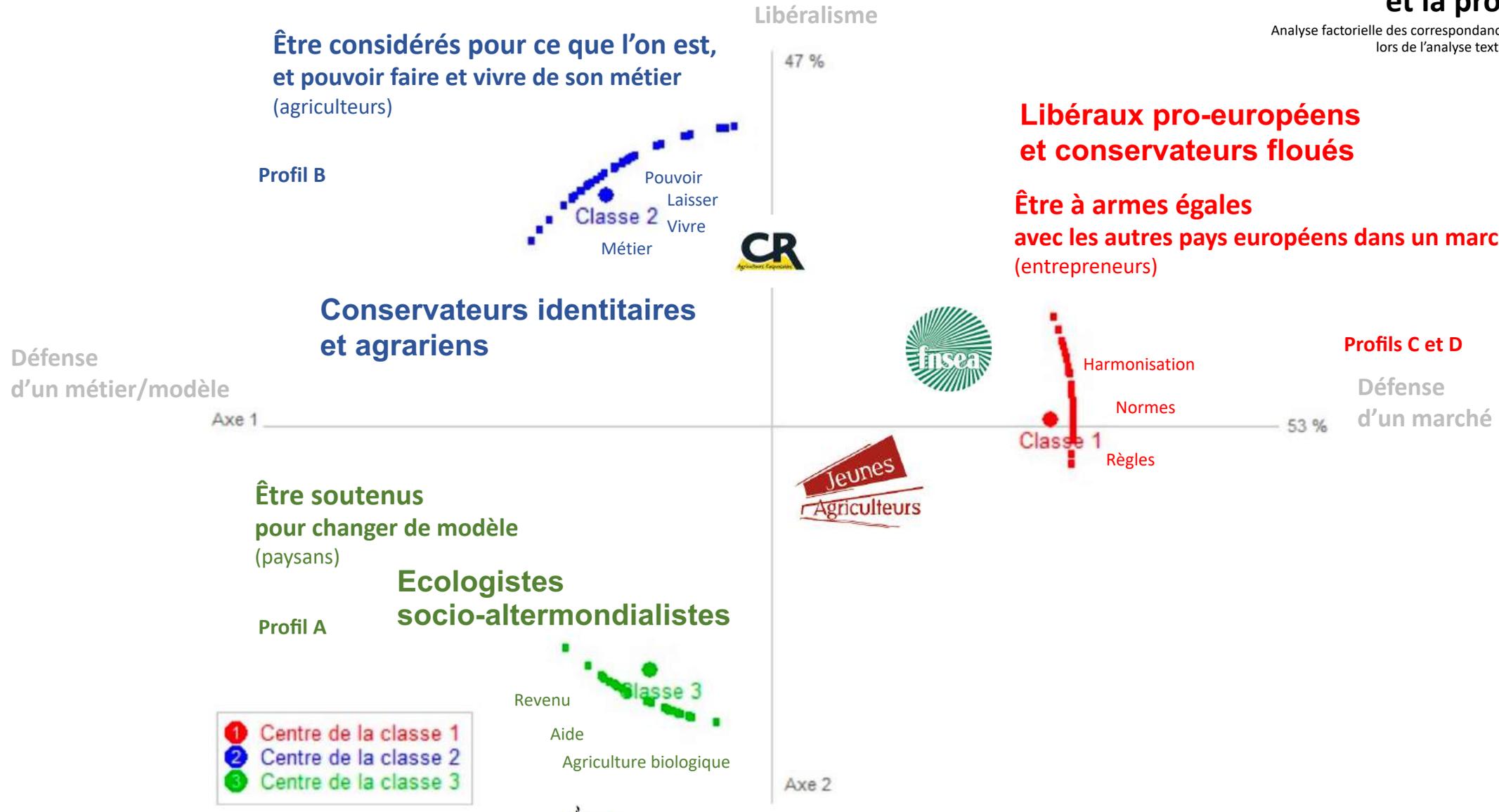
Des attentes différentes selon les profils socio-économiques

(analyse factorielle des correspondances des variables socio-économiques)



Des attentes différentes selon la tripartition idéologique et la proximité syndicale

Analyse factorielle des correspondances des classes de discours identifiées lors de l'analyse textuelle des réponses (Logiciel ALCESTE)



- ① Centre de la classe 1
- ② Centre de la classe 2
- ③ Centre de la classe 3



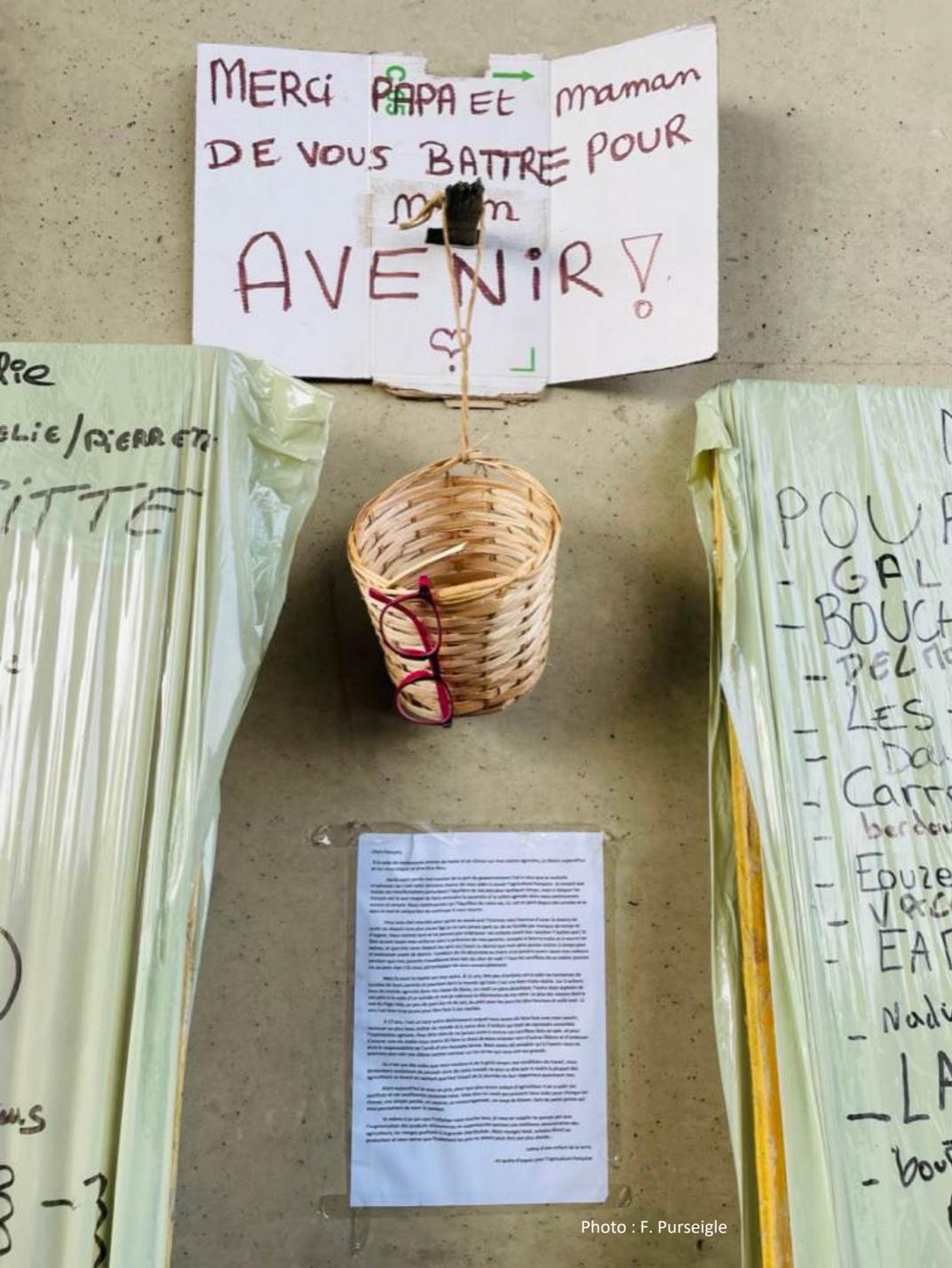


Photo : F. Purseigle

- Les conséquences d'une révolution indicible à bas bruits que la société refuse d'admettre (Purseigle, Hervieu 2022)
- Dispersés sur l'échelle des revenus mais **une même fragilité, celle d'une exploitation familiale dont l'avenir ne va plus de soi**
- **Différentes classes de réponses politiques attendues** par différents profils qui ne partagent plus les mêmes réalités socio-économiques : impasse dans laquelle se retrouve les pouvoirs publics lorsqu'ils pensent pouvoir accompagner, au travers d'une même politique.
- Une profession éclatée qui souffre de **l'absence d'ambition collective réellement partagée**
- **Les termes des différents contrats (intra-professionnel, marchand, social) à redéfinir**, collectivement, au sein et par-delà la profession pour penser et organiser les fonctions et les mécanismes de rémunération d'une pluralité d'agricultures dans la société (Bono et Purseigle, 2024).
- **Un avenir agricole qui pourrait se construire sans eux**

Bibliographie

Bono P.H., Purseigle F., 2024, « Colères agricoles », *Esprit*, novembre, p.41-50.

Bono P.H., Purseigle F., 2024, « Les agriculteurs et les européennes : un isolat électoral encore repérable, mais de plus en plus bigarré », Note de recherche, Élections européennes 2024, vague 4 de l'enquête électorale, note 11, mai, 13 p.

Purseigle F., Hervieu B., 2021, Une agriculture sans agriculteurs. La révolution indicible, Presses de Sciences Po.